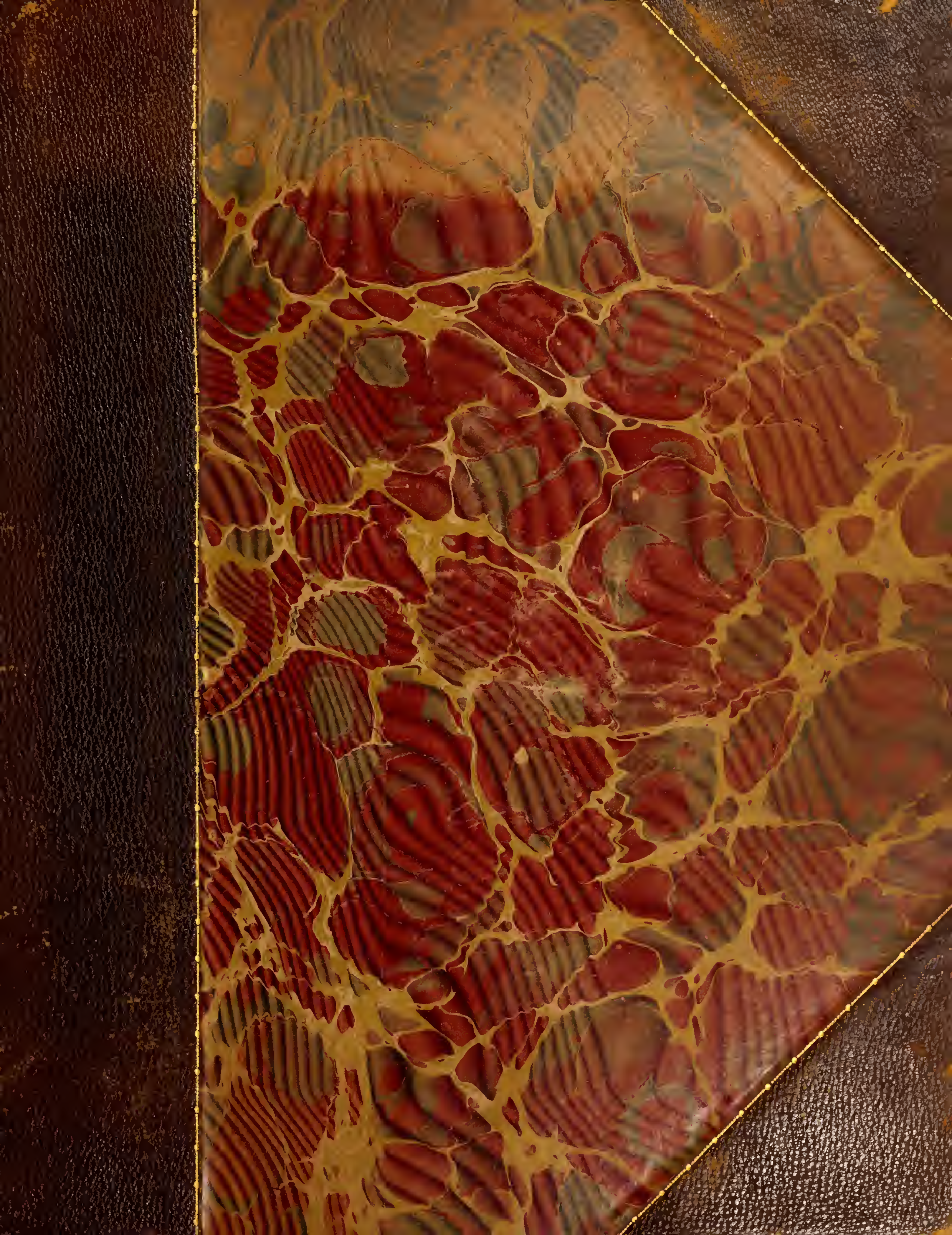




Collection Lazare Weiller

Imprimé pour
MM. BERNHEIM JEUNE
par
ANDRE MARTY
25, rue Louis-le-Grand
Paris

CATALOGUE

des

Tableaux Modernes

ET AQUARELLES

composant la

Collection Lazare Weiller

Et dont la vente aura lieu à Paris

HOTEL DROUOT, Salle N° 6

Le Vendredi 29 Novembre 1901, à 2 heures 1/2

COMMISSAIRE-PRISEUR :

Me PAUL CHEVALLIER

10, Rue de la Grange-Batelière

EXPERTS :

MM. BERNHEIM JEUNE

8, Rue Laffitte — 30, Avenue de l'Opéra

EXPOSITION :

Le Jeudi 28 Novembre 1901, de 1 heure 1/2 à 5 heures 1/2.

CONDITIONS DE LA VENTE

Elle sera faite au comptant.

Les acquéreurs paieront *dix pour cent* en sus des prix d'adjudication.

PRÉFACE

Il faut rendre à M. Lazare Weiller cette justice qu'il n'est point de ces collectionneurs qui, se contentant d'admirer sans discuter, ouvrent, grandes ouvertes, les portes de leurs galeries à toutes les toiles, pourvu qu'elles relèvent d'une esthétique étroitement limitée, entre deux dates précises, à une école qu'il convient, *en bloc*, d'honorer. Cette façon d'entendre le rôle du moderne Mécène n'est point son fait. On peut dire que s'il en est venu, — il y a longtemps déjà, — à distinguer les impressionnistes, puis à leur faire la part belle dans sa collection, ce n'est qu'après mûre réflexion, examen approfondi et méthodique analyse. Car, dès l'instant qu'il commença à les bien comprendre, partant à les bien aimer, n'allez pas croire que, tout de suite, il adjoignit au fait de leur prêter de la beauté, le fait de les accueillir chez lui. Il résista, fidèle à de plus anciennes affections, pour enfin, un jour se laisser volontairement vaincre et accrocher à sa muraille le premier tableau d'une collection moderne qui devait, peu d'années après, compter parmi les plus riches et les mieux composées.

Il convient de dire que celui qui triompha de telles hésitations n'était pas un moindre adversaire et qu'il ne fallait pas moins qu'un génie de l'envergure de Puvis de Chavannes pour persuader ce trop fidèle ami du Passé qu'on pouvait sans félonie faire de son cœur deux moitiés et affectionner tout ensemble les peintres d'autrefois et les maîtres d'aujourd'hui.

II

M. Lazare Weiller possédait — possède encore — un admirable groupement de toiles anciennes, et, pendant des années, n'avait point cherché d'autres joies d'art que celles dont il savait la source intarissable, bouillonnant parmi les Rubens, les Largillière et les Nattier de sa collection du château d'Osny. En cette historique résidence qui vit le maréchal de Richelieu en robe de chambre, sa nature sensible se plaisait à reconnaitre le cadre tout désigné de tant de toiles séculaires et dans son esprit, tout logiquement, le décor et les accessoires composaient un ensemble parfait, qui le dispensait de tenter d'hypothétiques incursions dans un art plus récent, plus vivant, mais moins anobli de traditions.

Donc, il ne fallut pas moins que l'amitié de Puvis de Chavannes pour faire de cet amoureux du Jadis un fervent curieux de modernisme. La fréquentation constante du grand artiste entama peu à peu une foi jusqu'alors limitée inclusivement à Lancret, et le spectacle des injustices dont le peintre était alors abreuvé entraina chez M. Lazare Weiller une conversion complète. On apprendra tantôt qu'il ne renia rien de ses amitiés antérieures, mais, simplement, il en élargit le cercle, y fit entrer d'abord Puvis, et puis Dagnan, et puis Pissarro, et puis encore Monet et Thaulow, Sisley et Thornley.

Le *Ludus pro patriâ* — qui figure ici — a une histoire qui ne saurait être oubliée. L'œuvre était inachevée. M. Lazare Weiller la vit à l'atelier, l'aima, l'emporta. Et Puvis fut si profondément touché d'une telle admiration, d'autant plus précieuse qu'elle était alors presque unique, qu'il vint chez son ami, choisit la surface murale qui lui sembla devoir le mieux convenir, acheva le tableau sur place, disposa lui-même le cadre... et, comme signature, *donna* une autre toile qu'on retrouvera également parmi les pages qui suivent.

Et l'on y verra aussi des Corot, dont l'un émane de la vente Faure, le *Bassin d'Argenteuil*, de Monet, une *Gare Saint-Lazare*, la huitième *Cathédrale de Rouen*, la fameuse *Fabiola bleue* de Henner, — une œuvre de la belle époque, sœur de la *Fabiola rouge*, — et d'autres encore, et encore d'autres, et non des moindres.

Mais alors, dira-t-on, pourquoi vendre? C'est bien simple. M. Lazare Weiller se sépare de son château d'Osny. Un « riche américain » fait l'offre irrésistible. Où vont s'en aller les tableaux? Chez leur heureux propriétaire à Paris. L'américain généreux aura les murs, M. Weiller garde les toiles. Mais, à ces toiles, il faut de nouveaux murs. Qui dit tableaux, dit murailles. Diogène dans son tonneau n'eût pas trouvé la place d'une toile de 4. Or l'hôtel de la rue de la Bienfaisance est grand, mais ce n'est pas le Louvre.

Alors? Alors il faut faire de la place. D'aussi vieux amis ne s'accommoderaient pas aisément de se voir empilés dans quelque remise. D'ailleurs, ce sont d'assez bons gentilshommes pour mériter les plus glorieuses cimaises. Leur seule place est aux murs d'honneur. Les céder pour garder les modernes? Ce ne serait pas bien. Les plus jeunes, en matière de tableaux comme dans tous les protocoles cérémoniaux, doivent céder la place aux aînès. « Place aux vieux! » dit pour une fois M. Weiller, malgré le proverbe, et malgré ses sympathies pour tant d'œuvres qui s'en vont. Au surplus, qui donc oserait jamais assurer qu'un collectionneur de race dise jamais un définitif adieu aux chefs-d'œuvre qu'un à un il sut trier, comme les fleurs élues de son goût? Monsieur — ceci est une prophétie, — vous nous composerez bientôt un nouveau bouquet. Quiconque a eu, comme vous, l'imprudence de se montrer si parfait jardinier, ne saurait tarder longtemps à rejoindre les peintres d'aujourd'hui aux vergers de cette Nature qu'ils explorent si passionnément. Quand ce ne serait que pour fleurir, d'un peu de poésie moderne, le mélancolique décor d'art ancien auquel vous êtes si loyalement fidèle?

PASCAL FORTHUNY.

Tableaux

Baud Bovy

1. — L'Océan.

Vu d'en haut jusqu'à l'infini, le moutonnement des vagues que dominent, çà et là, quelques cimes de montagnes.

Le ciel mauve et calme.

Toile. — Haut. : 55 cent.; Larg. : 76 cent.

Signé à droite en bas : Baud Bovy.

Béraud

(JEAN)

2. — Sortant de la Madeleine.

Elle descend le grand escalier, gracieuse, modeste, yeux baissés, édifiante, mais cependant très consciente de son élégance.

Panneau. — Haut. : 41 cent. : Larg. : 26 cent.

Signé à droite en bas : Jean Béraud.

Béraud

(JEAN)

3. — A l'Église.

Une femme en deuil, vue de face, agenouillée sur son prie-dieu.

Au fond, à droite la tache claire d'un vitrail.

Panneau. — Haut. : 46 cent. : Larg. : 34 cent.

Signé à gauche en bas : Jean Béraud.

Billotte
(RENÉ)

4. — Un Pont à Montmorency.

Très léger sur deux points d'appui, le pont saute une brêche taillée dans le mur escarpé d'une carrière abandonnée.

Au loin, des campagnes.

Sur le talus, des arbustes rabougris. Un homme sur le pont. Un chemin mal entretenu.

Le ciel est laiteux, d'un joli groupement de nuages.

Toile. — Haut. : 45 cent.; Larg. : 65 cent.

Signé à gauche en bas : René Billotte.

Collection Feydeau.

Besnard

(ALBERT)

5. — **L'Arrivée.**

Vue de face, éclairée de la droite, les cheveux séparés sur le front bombé, elle sourit mélancoliquement.

A gauche, la tache lumineuse de sa mantille rouge. Le bras droit est haussé et la main, aux lignes délicates, s'appuie sur une porte qui occupe toute la droite.

Toile. — Haut. : 60 cent.; Larg. : 45 cent.

Signé à droite en haut : A. Besnard, 1896.

Collection Bing.

Besnard



Imprimé par André Marty pour MM Bernheim Jeune

L'Arrivée

Boudin
(EUGÈNE)

6. — Sur la Plage.

A droite, personnages assis sur la plage. Deux chiens se poursuivent vers la gauche; à l'horizon de droite, une falaise; à gauche, la mer et le rivage avec des cabines et des baigneurs.

Toile. — Haut. : 45 cent.; Larg. : 72 cent.

Signé à droite en bas : E. Boudin, 64.

Boudin

(EUGÈNE)

7. — **La Baie.**

A droite le rivage arrondi où pénètre l'eau dormante de la baie. Une ligne d'arbres au pied desquels passe une femme en coiffe blanche.

A l'horizon, une ligne de rivage boisé, deux pignons blancs, quelques navires et voiliers.

Le ciel, sauf de rares éclaircies bleues, est chargé de gros nuages.

Toile. — Haut. : 37 cent.; Larg. : 58 cent.

Signé à droite en bas : E. Boudin, 72.

Cadre en bois sculpté.

Boudin



La Baie

Boudin



Bords de la Toucques

Boudin
(EUGÈNE)

8. — Bords de la Toucques.

La rivière coule à droite entre deux pâturages où, sur chaque rive, on voit des vaches rousses et blanches ; à gauche, près d'une barrière, vaches couchées ; plus à droite, d'autres vaches descendent vers l'eau. Au fond, un massif d'arbres, une maison et un arrière-plan de côteaux.

Toile. — Haut. : 77 cent. 1/2 ; Larg. : 1. m. 11.

Signé à gauche en bas : E. Boudin, 1880.

Cadre en bois.

Caillebotte
(GEORGES)

9. — La Rivière. — Effet du matin.

A droite, un premier plan de roseaux. Plus loin, des maisons dans la verdure. A gauche, de grands arbres sur l'autre rive.

Toile. — Haut. : 74 cent.; Larg. : 61 cent.

Signé à droite en bas : G. Caillebotte.

Caillebotte
(GEORGES)

10. — Chalet au bord de la Seine.

Il est entouré de verdures et reflète sa jolie tache jaune dans la Seine qui passe sur toute la largeur du tableau.

Toile. — Haut. : 81 cent.; Larg.: 66 cent.

Signé à droite en bas : G. Caillebotte.

Au dos: Paris à Montgeron, n° 5.

Cals

11. — Nature morte.

Dans une salle sont groupés, sur une table, des brocs en faïence, des vases de fleurs, une statue et divers autres objets. A droite, une chaise.

Panneau. — Haut. : 18 cent. 1/2 ; Larg. : 13 cent. 1/2.

Signé à droite en bas : Cals.

Carrière
(EUGÈNE)

12. — Tête de Jeune Femme.

Le coude droit sur la table, la main gauche posée sur l'arrière bras droit, elle regarde, vue de face, et la tête inclinée vers la gauche du tableau.

Toile. — Haut. : 65 cent.; Larg. : 54 cent.

Signé à gauche en bas : Eugène Carrière.

Carrière



Imprimé p… André Marty p… M. …rnheim Jeune

Tête de Jeune Femme

Carrière

(EUGÈNE)

13. — Portrait de Femme.

La tête est vue de face, inclinée vers la gauche du tableau.

Toile. — Haut. : 57 cent. ; Larg. : 47 cent.

Signé à gauche en bas : Eugène Carrière.

Cassatt

(MARY)

14. — Au Jardin.

Une jeune fille coiffée d'un chapeau mauve est assise dans un jardin au milieu des verdures.

Toile. — Haut. : 73 cent. ; Larg. : 90 cent.

Signé à gauche en bas : Mary Cassatt.

Cazin

(J.-C.)

15. — **Estuaire de Rivière.**

Tout un premier plan de roseaux verts émerge de l'eau dormante où affleurent les notes claires de larges bancs de sable.

Plus loin, très en lumière, un terrain allongé, sablonneux, derrière lequel on distingue à droite une drague. A gauche, une sorte de construction noire d'où monte une fumée.

Au loin, plus à gauche, sur le rivage, un toit de tuiles. A droite, deux mouettes dans le ciel gris rose.

Toile. — Haut. : 74 cent. 1/2; Larg. : 59 cent.

Signé à gauche en : bas C. Cazin.

Collection Ernest May.

Cazin (J. C.)



Imprimé par André Marty, avec M.M. [illegible]heim

Estuaire de Rivière

Cazin (J. C.)



Dans les Prairies de Hollande

Cazin

(J.-C.)

16. — Dans les Prairies de Hollande.

Tapissée d'herbes, semée de moulins, la prairie, après l'averse, sous un soleil froid et pâle.

Un ruisseau s'élargit de droite à gauche, et chargé de mousses vertes, passe, à droite, au pied de grands arbres dont les cimes sont éclairées.

Le ciel est envahi de grosses nuées pluvieuses.

Toile. — Haut. : 61 cent. ; Larg. : 73 cent.

Signé à gauche en bas : J.-C. Cazin.

Corot

(CAMILLE)

17. — La Cour de la Ferme.

A droite, un grand bâtiment couvert en chaume, construit en lattis. Un pommier tordu couche ses branches sur le toit. Tout un fond de feuillages, où apparaît le ciel d'un bleu nacré, commence derrière la maison pour finir en allée, tout à fait à gauche près d'une construction éclairée au plein soleil.

Une femme à droite porte un seau. A gauche un groupe de deux paysannes et un enfant.

Une grande ombre se découpe sur l'herbe au premier plan.

Toile. — Haut. : 50 cent. 1/2; Larg. : 61 cent.

Signé à gauche en bas : Corot.

Collection Faure.

Cadre ancien en bois sculpté.

Corot C.



La Cour de la Ferme

Corot



Entrée d'Abbeville

Corot

(CAMILLE)

18. — Entrée d'Abbeville.

Un chemin herbeux rejoint à gauche la grande route qui conduit au village dont le clocher et quelques maisons se dessinent à droite entre les arbres du premier plan.

A gauche, une charrette et une paysanne. A droite, deux autres vieilles dont l'une fixe en terre un piquet où est attachée la longe d'un âne.

De longues nuées blanches sur le ciel bleu.

Toile. — Haut. : 37 cent. ; Larg. : 55 cent.

Signé à gauche en bas : Corot

A droite en bas, la date : 1875.

Dagnan-Bouveret

(PAUL)

19. — **La Douleur d'Orphée.**

Dans une forêt de sapins et de cyprès, au pied d'une roche abrupte qui occupe toute la droite du tableau, Orphée s'est arrêté pour pleurer la mort d'Eurydice. Sa lyre est à ses pieds, son manteau noir s'est entrouvert sur son torse. Le bras droit est levé, la main couvre les yeux, la tête est renversée en arrière. C'est l'attitude du Désespoir.

A gauche, une clairière avec un sentier moussu qui s'éloigne entre les masses de feuillages. A l'horizon, une trouée sur le ciel gris.

Toile. — Haut. 1 m. 51 cent.: Larg. : 1 m. 10 cent.

Signé à gauche en bas : Dagnan-Bouveret.

Dagnan-Bouveret



La Douleur d'Orphée

Dagnan-Bouveret
(PAUL)

20. — A l'Église.

Étude de Vierge ayant servi à exécuter l'œuvre du maître qui figure au Musée de Munich.

Panneau. — Haut. : 18 cent.; Larg. : 21 cent.

Signé à gauche en bas : Paul Dagnan-Bouveret.

Cadre en bois sculpté.

Dagnan-Bouveret
(PAUL)

21. — Le Chapelet du Breton.

Un gars assis, son chapeau à rubans sur ses genoux, récite son chapelet.

Toile. — Haut. : 42 cent.; Larg. : 33 cent.

Cadre en bois sculpté.

Dagnan-Bouveret
(PAUL)

22. — Le Buveur.

Un jeune gars en blouse tenant son verre dans sa main droite.

Panneau. — Haut. : 20 cent. ; Larg. : 16 cent.

Signé en haut à droite : P. Dagnan-B.

Cadre en bois sculpté.

Guillaumin
(ARMAND)

23. — Dans la Baie d'Antibes.

A gauche, la mer avec un voilier au loin ; à droite, deux grands pins parasols émergeant de tout un premier pied de verdure ensoleillée.

Le ciel bleu au zénith, rose à l'horizon.

Toile. — Haut. : 53 cent. ; Larg. : 64 cent.

Signé à gauche en bas : Guillaumin.

Guillaumin
(ARMAND)

24. — Chaumière à Vitra-Crozant.

La chaumière domine un grand pré vert flanqué à droite et à gauche de deux massifs d'arbres vigoureusement éclairés. De petits nimbus roses courent dans le ciel bleu tendre.

Toile. — Haut. : 59 cent. ; Larg. : 72 cent.

Signé à droite en bas : Guillaumin.

Au dos : Chaumière à Vitra-Crozant, octobre 1900.

Henner
(JEAN-JACQUES)

25. — La Fabiola Bleue.

Vue de face, les tons chauds de la chevelure en valeur sur le fond bleu.

Un pan de velours noir contourne l'épaule gauche, cache le sein et rejoint à droite la retombée des lourdes boucles.

Toile. — Haut. : 42 cent.; Larg. : 32 cent.

Signé à droite en haut : Henner.

J. J. Henner



La Fabiola Bleue

Jongkind

(JOHANN-BARTHOLD)

26. — Fabrique de cuirs forts.

Les ouvriers attaquent par le faîte un grand pignon où on lit : Fabrique de cuirs forts.

A gauche, un chariot traîné par deux chevaux blancs,

Toile. — Haut. : 35 cent. ; Larg. : 42 cent.

Signé à droite en bas : 19 avril 1868, Jongkind.

Au dos :

Démolition de la rue des Francs-Bourgeois, St-Marcel — Quartier Mouffetard, Paris, 19 avril 1868.

Collection Rosenberg.

Lebourg

(ALBERT)

27. — Environs de Rouen.

Au crépuscule. — A gauche de grands peupliers sans feuilles, un talus, une maison. L'eau d'une mare reflète l'incendie du ciel. — A droite, un moulin.

Toile. — Haut. : 47 cent. ; Larg. : 65 cent.

Signé à gauche en bas : A. Lebourg, Rouen, 1894.

Lebourg
(ALBERT)

28. — Le Chaland.

A droite sur la rivière, le chaland amarré près du bord.

Vers la gauche, une charrette remontant d'un chemin creux.

Deux îlots de verdure et dans toute la largeur, un fond de forêt.

Toile. — Haut. : 38 cent. ; Larg. : 71 cent.

Signé à gauche en bas : A. Lebourg, 1892.

Lépine
(STANISLAS)

29. — Vue de la Marne.

La rivière occupe toute la largeur du tableau. A droite, un rideau de grands arbres.

A gauche, quelques maisons dans la verdure. — Ciel léger.

Toile. — Haut. : 22 cent. ; Larg. : 33 cent.

Signé à droite en bas : S. Lépine.

Collection Rosenberg.

Lépine



Imprimé par A. Marty pour MM. Bernheim Jeune

Canal de Caen

Lépine
(STANISLAS)

30. — Canal de Caen.

Le canal est bordé à gauche par un talus d'herbe, et par des maisons grises couronnées de feuillages légers. A droite, par une allée d'arbres ; au fond, par des quais, des maisons, une église et des navires à hautes mâtures.

Dans le canal, à droite, un remorqueur, un deux-mâts, des barques et des laveuses.

Ciel moutonneux.

Toile. — Haut. : 46 cent.; Larg. : 55 cent.

Signé à droite en bas : S. Lépine.

Cadre en bois sculpté.

Monet
(CLAUDE)

31. — La Gare Saint-Lazare.

Sous la grande toiture vitrée, deux locomotives vues de face répandent de lourds nuages de fumée.

A droite, la perspective de trois arcades métalliques que domine la masse plus éloignée d'une haute bâtisse.

Au loin à gauche, un pont de fer.

Entre les deux trains, le va et vient des voyageurs.

Signé à droite en bas : Claude Monet.

Cadre en bois sculpté.

Claude Monet



La Gare St. Lazare

Claude Monet



Le Bassin d'Argenteuil

Monet
(CLAUDE)

32. — Le Bassin d'Argenteuil.

Le fleuve, très bleu, avec, à gauche, trois barques blanches au repos.

Vers l'autre rive bordée d'arbres massés où apparaît une maison, deux voiliers.

Tout le premier plan à droite est encombré de ronces qu'éclaire un soleil vif.

Toile. — Haut. : 56 cent., Larg. : 74 cent.

Signé à gauche en bas : Claude Monet.

Collection de Rasti.
Collection Rosenberg.

Monet

(CLAUDE)

33. — La Cathédrale de Rouen. — Sept heures du soir.

La cathédrale dresse la masse fouillée et dentelée de son portail, de ses tours et de ses clochetons. L'édifice se silhouette sur un ciel gris d'argent qui met en valeur les pinacles et les arceaux ajourés.

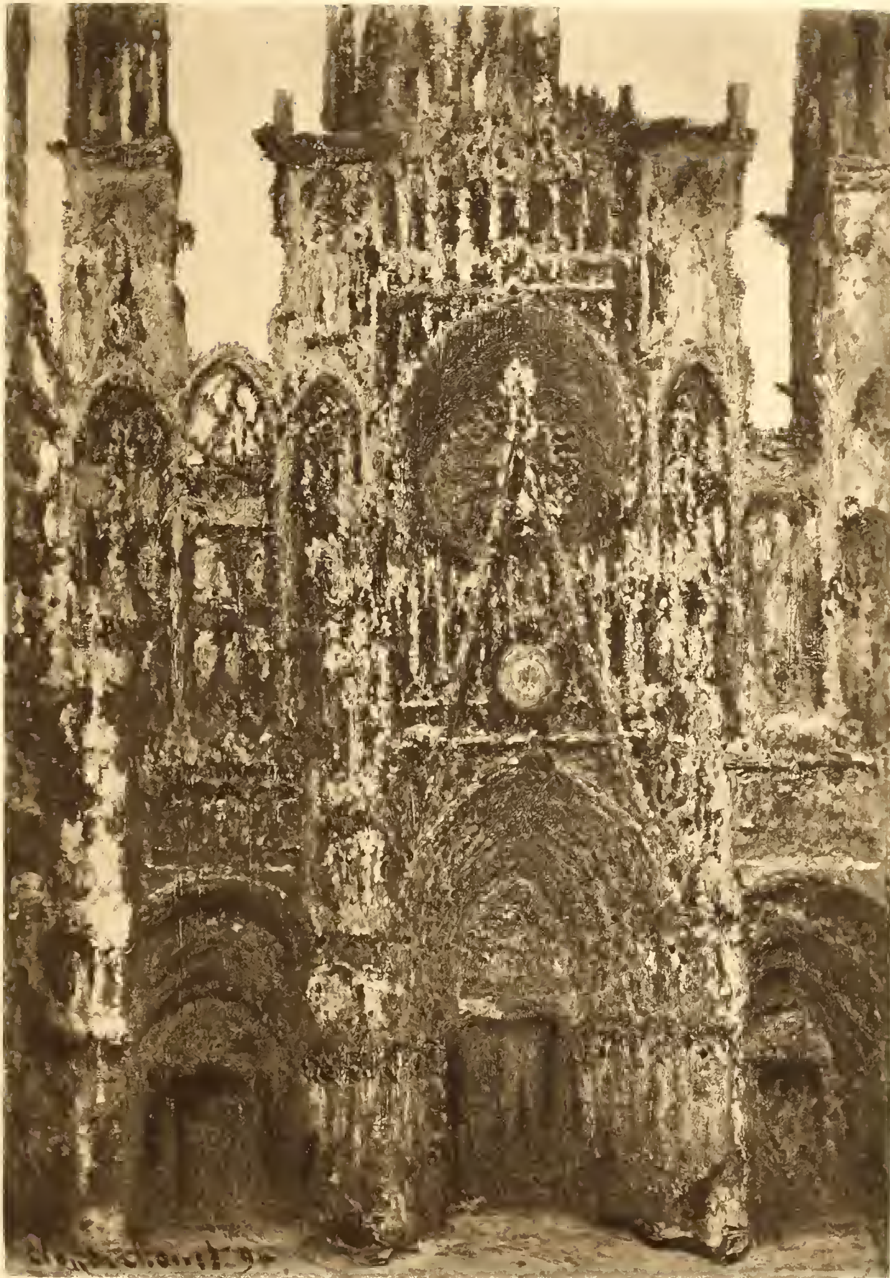
La triple trouée des portails est déjà emplie d'une ombre où l'on distingue encore le ton brun des portes. Des notes de lumières restent accrochées aux sculptures sur toute la façade.

La rosace se découpe en bleu mat derrière le pinacle du grand portail.

Toile. — Haut. : 1 m. 68.; Larg. : 73 cent. 1/2.

Signé à gauche en bas : Claude Monet, 94.

Claude Monet



Imprimé par André Marty pour MM Bernheim Jeune

La Cathédrale de Rouen

Pissarro



La Station de Penge (Angleterre)

Pissarro
(CAMILLE)

34. — La Station de Penge à Upper-North Wood.

Entre deux talus d'herbe, relevés vers la droite, la double voie du chemin de fer. Un train arrive, empanaché de fumée.

Plus loin les maisons rouges d'un village. Un coteau ferme l'horizon de droite. A gauche, quelques arbres et, tout là-bas, un chemin qui tourne.

Toile. — Haut. : 46 cent.; Larg. : 74 cent.

Signé à droite en bas : C. Pissarro, 1871.

Pissarro

(CAMILLE)

35. — Les Tuileries. — Après-midi d'hiver.

Vu d'en haut, le jardin dessine ses pelouses vertes et rectilignes, ses allées sablées où circule la foule multicolore des promeneurs.

A gauche, un bassin reflète les tons jaunes et mauves du ciel crépusculaire. A droite, les arbres dépouillés de feuilles épaississent la masse de leurs branchages enchevetrés.

Au loin, à gauche, les toits luisants de la ville en glacis sur un fond bleu. Au dessus les deux tours de l'église Sainte Clotilde.

Toile. — Haut. : 74 cent., Larg. : 92 cent.

Signé à gauche en bas : C. Pissarro, 99.

Cadre ancien en bois sculpté.

C. Pissarro



Imprimé par André Marty pour MM. Bernheim Jeune

Le Jardin des Tuileries

Pissarro

(CAMILLE)

36. — Pont-Neuf. — Effet de pluie. — Matin.

La statue d'Henri IV. Un coin de Seine à gauche avec la Monnaie et au loin le dôme de l'Institut.

Toile. — Haut. : 45 cent.; Larg. : 54 cent.

Signé à gauche en bas : C. Pissarro. 1901

Pissarro

(CAMILLE)

37. — Sortie de Village.

La route descend de gauche après avoir traversé le village dont le clocher pique un ciel nuageux.

Toile. — Haut. : 48 cent.; Larg. : 56 cent.

Signé à gauche en bas : C. Pissarro.

Cadre ancien en bois sculpté.

Puvis de Chavannes

(PIERRE)

38. — **La Famille.**

Au premier plan, vers la gauche, un groupe se tient sur la berge d'une rivière dont l'autre rive est une immense prairie avec des grands arbres isolés et un lointain de forêt bleue.

Le père, à demi revêtu d'une étoffe bleue reçoit les caresses d'un enfant qu'élève jusqu'à lui la mère vue de dos, assise au pied d'un arbre mort. Plus à gauche, un enfant passe son bras autour de l'épaule d'une vieille femme appuyée sur un bâton. Une femme debout tient un autre enfant dans ses bras. A droite, un vieillard sombrement vêtu et portant une volaille sur son dos. Longeant un taillis, à droite, trois figures s'avancent sur l'autre rive.

Toile. — Haut. : 93 cent. 1/2, Larg. : 1 m. 25.

Signé à gauche en bas : P. Puvis de Chavannes.

Puvis de Chavannes



Imprimé par André Marty pour MM. Bernheim Jeune

La Famille

Puvis de Chavannes

« LUDUS PRO PATRIA »

FRAGMENT ET ENSEMBLE

Puvis de Chavannes



Imprimé par André Marty pour MM. Bernheim Jeune

Ludus pro Patria

Puvis de Chavannes



Ludus pro Patria

Fragment.

Puvis de Chavannes

(PIERRE)

39. — **Ludus pro patria.**

Au bord d'une immense plaine. A gauche, le village, sa petite rivière, ses maisons couvertes en chaume et ses meules de blé.

En commençant par la droite : 1er groupe. Les lanceurs de flèches. L'un d'eux vise le but, ses compagnons l'observent. Le dernier dont le vent gonfle le manteau lève le bras droit comme pour un signal ; 2e groupe. Un vieillard vu de dos fait un récit à deux femmes assises au pied d'un bouquet d'arbres. Un enfant debout regarde un adolescent assis, lanceur de flèches qui, fatigué, vient de renoncer à la partie. 3e groupe. Autour du four d'où un homme retire les pains cuits, des femmes debout ou accroupies portant leurs paniers d'osier, un vieillard qui parle à une jeune fille, et tout à fait à gauche, une femme enveloppée d'un voile noir, assise sur un fagot, dans l'attitude de la fatigue. — Sur la rivière, deux personnages dans une barque.

Au loin à droite, deux massifs d'arbres et des meules.

Toile. — Haut. : 94 cent.; Larg. : 2 m. 80 cent.

Signé à gauche en bas : P. Puvis de Chavannes.

Renoir

(AUGUSTE)

40. — A la Fenêtre.

Tournant le dos au jardin qui apparaît dans le cadre des treillages fleuris, entre les contrevents ensoleillés, elle se tient debout, vêtue de noir, portant au cou une dentelle blanche rehaussée de rubans roses.

La tête éclairée à contrejour accroche de vives lumières.

Toile. — Haut. : 67 cent. 1/2; Larg. : 54 cent. 1/2.

Signé à gauche en bas : Renoir.

Collection Choquet. — Collection Rosenberg.

Exposition Renoir, n° 35.

Cadre ancien en bois sculpté.

Renoir



[illegible]primé par Andr[illegible] M[illegible] p[illegible] MM [illegible]ernhei[illegible]

A la Fenêtre

Ribot

(THÉODULE)

41. — Le Rémouleur.

Le torse nu, la chemise glissée sur les bras, l'homme appuie la lame d'un couteau sur la pierre, à gauche.

Toile. — Haut. : 37 cent. ; Larg. : 46 cent.

Signé à gauche en bas : Th. Ribot.

Rops

(FERDINAND)

42. — La Cantinière du " Pilotage-Hollande ".

Debout derrière la table, et coiffée du bonnet à ailes blanches, elle s'appuie sur deux verres et sourit sensuellement.

Toile. — Haut. : 31 cent. ; Larg. : 20 cent.

Signé à droite en haut : F. R.

A droite en bas : la Cantinière du Pilotage-Hollande.

Sisley
(ALFRED)

43. — **Barrage de Saint-Mammès.**

A gauche, des maisons basses que dominent de grands arbres. Puis, bordée d'herbes, la route, très large, qui s'éloigne vers des toits rouges là-bas.

La rivière et son barrage avec des lourds bateaux.

Et la rive droite, avec une petite maisonnette, cinq peupliers et un fond de forêts.

Toile. — Haut. : 56 cent. ; Larg. : 73 cent.

Signé à gauche en bas : Sisley, 86.

Sisley



Barrage de Saint-Mammès

Sisley
(ALFRED)

44. — Le Viaduc.

Au loin à gauche la tache blanche du viaduc, des cheminées d'usines ; à droite la rive du fleuve avec des roseaux et des arbres.

Deux bateaux parisiens à gauche.

Toile. — Haut. : 48 cent. ; Larg. : 56 cent.

Signé à droite en bas : Sisley.

Sisley
(ALFRED)

45. — Une vue de Village.

Un grand mur à droite, des haies, un arbre, une maison blanche et un enclos de parc plus loin, à gauche.

Toile. — Haut. : 58 cent. ; Larg. : 48 cent.

Signé à droite en bas : Sisley, 93.

Sisley
(ALFRED)

46. — La route de Mantes à Choisy-le-Roi.

De droite à gauche, la route descend entre une double rangée d'arbres. A gauche, là-bas, un coin de terre labourée. A droite, au premier plan, un talus herbeux fleuri.

Une voiture et un passant. Ciel nuageux.

Toile. — Haut. : 47 cent.; Larg. : 55 cent.

Signé à gauche en bas : Sisley, 72.

Cadre en bois sculpté.

Sisley



Imprimé par André Marty pour MM. Bernheim

La Route de Mantes

Stevens
(ALFRED)

47. — La Rade d'Honfleur au crépuscule.

A droite, un peu de rivage ; à gauche un vapeur qui s'en va.

Et un joli ciel découpé par d'étranges nuages.

Panneau. — Haut. : 32 cent. ; Larg. : 42 cent.

Signé à droite en bas : A. Stevens.

Cadre en bois sculpté.

Stevens
(ALFRED)

48. — Nuit orageuse. Honfleur.

Sous le ciel chargé d'orage, la mer d'un vert épaissi et la côte avec deux grands arbres que le vent couche vers la droite.

Panneau. — Haut. : 32 cent. ; Larg. : 42 cent.

Signé à gauche en bas : Stevens, 91.

Cadre en bois sculpté.

Thaulow

(FRITZ)

49. — Abside d'Église à Dieppe.

De gauche à droite, la petite grille enclot les contreforts sculptés et les hauts vitraux éclairés de l'intérieur, étincelants de feux pourpres et bleus.

A gauche, dans le pavé disjoint, un caniveau où croupit une eau noire. A droite, une croix de fer sur son socle. Quelques femmes en capeline dans la rue, au pied des maisons dont les toits de tuiles, d'un rouge amorti, bordent un ciel chargé de nuées que balaye le vent du large et que colore le déclin du jour.

Toile. — Haut. : 82 cent.; Larg. : 65 cent.

Signé à droite en bas : Fritz Thaulow.

Cadre en bois sculpté.

Thaulow



Abside d'Église à Dieppe

Thaulow

(FRITZ)

50. — L'Idylle.

Deux amoureux se sont donnés rendez-vous sur le petit pont du village.

Derrière eux, la rangée des maisons endormies au clair de lune.

Toile. — Haut. : 75 cent. ; Larg. : 60 cent.

Signé à droite en bas : Fritz Thaulow.

Cadre en bois sculpté.

Thaulow

(FRITZ)

51. — Minuit. — La grand'place de Ville.

A gauche, un coin de l'église jette une ombre grise sur la grande place, solitaire, entourée de maisons et groupées en rond sous le ciel nocturne où les étoiles brillent parmi les nuages.

Toile. — Haut. : 65 cent. ; Larg. : 85 cent.

Signé à droite en bas : Fritz Thaulow.

Thornley

(WILLIAM)

52. — **Katuijk (Hollande).**

La rue du village aboutit à la mer tout en vagues avec trois voiliers au large.

A gauche, la rangée des maisons aux toits éclairés de soleil pâle, aux volets et aux portes vertes. Dans les cours, deux grands pignons blancs et, par derrière, la grande tour à belvédère avec une oriflamme qui claque au vent. A gauche, quelques maisons. Dans la rue, un passant, une vieille femme, un cycliste.

Le ciel bleu à gauche, s'alourdit, au centre, d'un gros nuage et à droite parait chargé de pluie.

Toile. — Haut. : 82 cent.; Larg. : 1 mètre.

Signé à droite en bas : W. Thornley.

Wm Thornley



Katuijk (Hollande)

Thornley
(WILLIAM)

53. — L'Enclos.

Dépendant de la ferme qui se dresse derrière la haie au milieu des arbres, l'enclos herbeux que raye de gauche, une grande ombre.

Toile. — Haut. : 46 cent. : Larg. : 60 cent.

Signé à gauche en bas : W. Thornley.

Thornley
(WILLIAM)

54. — Les Meules à Osny.

Entre les hautes meules, sur la route qui tourne, une femme et un enfant. Au loin, une ligne d'arbres.

Toile. — Haut. : 46 cent. ; Larg. : 62 cent.

Signé à droite en bas : W. Thornley.

Aquarelles
Pastels et Dessins

Béraud

(JEAN)

55. — **Le Boulevard après la pluie.**

Vue de l'angle du Café Riche, la perspective du boulevard, tout luisant de pluie, et grouillant de foule.

Aquarelle. — Haut. : 41 cent.; Larg. : 52 cent.

Signée à gauche en bas : Jean Béraud.

Besnard
(ALBERT)

56. — **La petite Ouvrière.**

Presque de profil, regardant vers la gauche, elle est toute rose de jeunesse sous le casque blond de ses cheveux ébouriffés.

Une jolie lumière court sur la ligne fine du nez, sur la lèvre, au menton et sur la nuque.

Pastel. — Haut. : 55 cent.; Larg. : 37 cent. 1/2.

Signé en haut à gauche : A. Besnard.
En bas à droite : A. Besnard, 1900.

Billotte
(RENÉ)

57. — Coin de Banlieue.

Un homme et un enfant sur une sorte de talus plaqué d'herbe rare; derrière une palissade à gauche, un fossé et un vaste terrain entourant deux remises à locomotives.

Pastel. — Haut. : 46 cent.; Larg.: 55 cent.

Signé à gauche en bas : René Billotte.

Billotte
(RENÉ)

58. — Entrée de Village la nuit.

La route coudée aboutit là bas à une maison vivement éclairée.

A gauche, bouquet d'arbres ; à droite des maisons et le croissant de la lune.

Un homme sur un cheval blanc rentre au village.

Pastel. — Haut. : 55 cent. ; Larg. : 76 cent.

Signé à gauche en bas : René Billotte.

Billotte

(RENÉ)

59. — L'Arc-en-Ciel.

Il apparaît par delà un côteau sablonneux où se dresse un petit belvédère. Au premier plan, une route qui descend vers la gauche.

Pastel. — Haut. : 48 cent. ; Larg. : 72 cent.

Signé à gauche en bas : René Billotte.

Chaplin

(CH.)

60. — Tête de Femme. — Étude sanguine.

De face, la tête inclinée sur de hauts coussins, elle sourit, éclairée de la droite. La ligne du cou se continue jusqu'à l'épaule et à la naissance du sein avec une grâce et une souplesse exquises.

Sanguine. — Haut. : 46 cent.; Larg. : 35 cent.

Signée au milieu en bas : Ch. Chaplin.

Chéret

61. — Deux dessins à la sépia.

Chaque : Haut. : 36 cent.; Larg. : 22 cent.

Detaille

(ÉDOUARD)

62. — Le Clairon prussien.

Il arrête son cheval et il sonne du côté des cavaliers bleus.

Aquarelle. — Haut. : 21 cent.; Larg. : 15 cent.

Signée à gauche en bas : E. Detaille, 1878.

Detaille
(ÉDOUARD)

63. — **Le Cuirassier.**

Debout, regardant vers la gauche du tableau, soutenant d'une main son casque et ses gants, de l'autre s'appuyant sur son sabre. Au loin, en contrebas à droite, un cavalier.

Aquarelle. — Haut. : 28 cent.; Larg. : 17 cent.

Signée à gauche en bas : E. Detaille, 1869.

Detaille
(ÉDOUARD)

64. — **Après cinq heures.**

Les petits soldats, sortis des casernes environnantes, causent et se promènent sur l'Esplanade.

Au fond, la façade des Invalides et le dôme.

Dessin réhaussé. — Haut. : 32 cent.; Larg. : 26 cent.

Signé à gauche en bas : E. Detaille. 1887.

Forain

65. — Répétition de Choristes.

Au pied des portants, au dernier acte, le chef de chant, en habit, fait répéter un troupeau de choristes, hommes et femmes.

Aquarelle. — Haut. : 61 cent. ; Larg. : 47 cent.

Signée à droite en bas : G. L. Forain, 1888.

Cadre ancien en bois sculpté.

Gavarni

66. — J'ai dansé à Covent-Garden.

Dessin rehaussé. — Haut. : 26 cent. ; Larg. : 20 cent.

Gavarni

67. — Un Adjudant de chez nous.

Dessin rehaussé. — Haut. : 26 cent. ; Larg. : 20 cent.

Isabey

68. — Scène dans une Église.

A droite, un groupe de personnages debout ou à genoux devant une arcade sombre au fond de laquelle apparaît la silhouette d'un chevalier couché.

Aquarelle.— Haut. : 25 cent. ; Larg. : 34 cent.

Signée à droite en bas : Isabey, 66.

Collection Ernest May.

Lemaire

(MADELEINE)

69. — L'Abbé Constantin.

A l'entrée du jardin, deux femmes qui viennent de descendre de voiture saluent trois personnages, dont l'abbé Constantin.

Aquarelle. — Haut. : 29 cent. ; Larg. : 41 cent.

Signée à gauche en bas : Madeleine Lemaire.

[illegible]



[illegible]

Puvis de Chavannes

(PIERRE)

70. — L'Enfant prodigue.

Au bord d'une rivière où frémissent quelques roseaux. A gauche, le berger s'appuyant sur un saule est à demi revêtu d'une étoffe sombre et se tient debout, regardant tristement vers la droite ses moutons groupés sur le rivage.

Derrière la haie des saules, un champ labouré aligne ses sillons parallèles.

Au loin, la tache bleue de la mer.

Pastel. — Haut. : 57 cent. ; Larg. : 39 cent.

Signé à gauche en bas : Puvis de Chavannes, 87.

Cadre ancien en bois sculpté.

COLLECTION
LAZARE WEILLER

HÔTEL DROUOT _ NOVEMBRE 1901.





